

L'AGROFORESTERIE EN PRATIQUE

DANS LE MONDE

TRANSHUMANÇE AGROFORESTIÈRE EN SARDAIGNE

AUTEURS Leonardo Sulas, Giovanni A. Re et Guy D'hallewin

LOCALISATION Europe, Italie (Sardaigne)

ORGANISATION CNR ISPAAM et ISPA

TYPE DE SYSTÈME Sylvopastoralisme

PRODUCTIONS Elevage, fourrage, fruits, bois

1 INTRODUCTION

En Sardaigne, l'élevage est la principale activité agricole (70% de la valeur ajoutée annuelle totale). Les pâturages boisés représentent la source la plus importante de fourrage pour le bétail en système d'élevage extensif. Ces prairies avec des arbres jouent aussi un rôle important dans la conservation de la biodiversité et du patrimoine. La région de Marghine est un exemple emblématique du centre de la Sardaigne, où le pâturage estival dans les prairies boisées des hautes-terres est une pratique ancienne pratiquée avec une transhumance à courte distance depuis les basses-terres voisines, dominées par des poiriers sauvages négligés.



La transhumance du bétail traversant le village

Transformer des zones délaissées en systèmes agroforestiers utiles à l'élevage



2 CARACTÉRISTIQUES DU MILIEU

Le relief du Marghine s'apparente à une plaine à pentue avec des altitudes allant de 200 à 1200m. Les sols des basses-terres sont des dépôts alluviaux et les hautes-terres sont dominées par des roches effusives acides, d'origine basaltique. Selon l'altitude, la température et les précipitations moyennes annuelles varient respectivement de 12 à 15 °C et de 1100 à 600 mm.

3 DESCRIPTION ET INTÉRÊTS

La transhumance, poussée par la nécessité d'assurer l'alimentation des hommes et des animaux toute l'année, a mené à une coévolution des plantes, des troupeaux et des sociétés dans cette région. Cette pratique a produit des espaces agroforestiers spécifiques.

Le paysage du Marghine est un mélange d'arbres, d'arbustes et de pâturages ouverts où les écosystèmes varient en fonction de l'altitude, du type de sol et de la quantité de pluie. Des activités pastorales remontant à 3000 ans avant J.-C. ont façonné au fil du temps deux systèmes agroforestiers distincts étroitement liés à la transhumance saisonnière : les pâturages boisés de chênes (*Quercus* spp.) dominant dans les hautes-terres offrent aux animaux des pâturages de sous-bois, ainsi que du bois et des glands. Les basses terres sont dominées par des zones de poiriers sauvages (*Pyrus* spp.) et d'oliviers qui offrent eux aussi du fourrage (frais ou sec) aux animaux, ainsi qu'une source de matériel de reproduction végétal sur pied.



4 ESSENCES D'ARBRES

Les espèces de chênes dominent les hautes terres (600-1200 m), *Quercus pubescens* étant le plus répandu, suivi de *Q. ilex* et, dans une moindre mesure, de *Q. suber*, qui préfère les basses terres (200 m). Les poiriers *Pyrus pyraeaster*, *P. spinose*, *P. amygdaliformis* et les oliviers *O. Oleaster* dominent les basses terres et servent de porte-greffes. Il convient de noter la présence de pommiers sauvages (*Malus domestica*), endémiques de cette région, situées vers 600 m le long des pentes.



Poirier greffé traditionnellement

5 PRODUITS ET SERVICES

Ces deux systèmes agroforestiers permettent d'affronter les conditions météorologiques imprévisibles typiques du climat méditerranéen, en fournissant un fourrage diversifié (pâtures, feuillage des arbres, glands et fruits) réparti sur un grand espace et différé dans le temps. Les principales productions de cette région sont le lait, la viande, la laine et les fruits souvent transformés en confiture, fromages, ricotta, beurre, saucisses, tapis et moquettes, chaussettes, couvertures, vêtements traditionnels, fruits secs, etc. De nombreux produits sont issus des arbres comme le bois de chauffage, le charbon, le matériel agricole, les clôtures, les piquets de vigne, le bois d'œuvre, les masques traditionnels et les vêtements folkloriques, etc. En outre, ces systèmes fournissent une gamme de services écosystémiques et sociaux (par exemple la séquestration carbone, la prévention des incendies, etc.).

6 GESTION DU PAYSAGE

Le système de hautes-terres est géré dans le but de fournir du pâturage sous les chênes en été et en début d'automne ainsi que de l'ombre et des glands aux troupeaux de moutons, de vaches et de porcs. L'impact anthropique est minime et consiste uniquement en le maintien de murs de pierres sèches et de chemins, tandis que

le contrôle des mauvaises herbes, et des rejets des arbres sont assurés par les troupeaux.

Le système de basses-terres fournit aussi du pâturage sous les fruitiers, et les poiriers et oliviers ont été la source de matériel pour le greffage. En Sardaigne, cette pratique est bien connue et répandue, à tel point que les plus vieux vergers ont été obtenus grâce à des greffons provenant ces fruitiers. Il existe de grandes différences entre le greffage pratiqué dans les vergers conventionnels et dans ce système de basses-terres. Le point de greffage doit être supérieur à la hauteur accessible par les troupeaux (1,8m), et un très grand nombre de variétés anciennes est utilisé de sorte que les fruits sont disponibles de mai à novembre pour les hommes ou pour les bêtes.

TÉMOIGNAGE DE PAYSAN

Alessandro LONGU

(agriculteur de Bolotana):

“Comme le faisaient mon père et mon grand-père, je déplace mon troupeau une fois par an depuis les basses-terres jusqu'aux hautes-terres, à 900m d'altitude. Ainsi, je prolonge la période de pâturage pour mes brebis et je maintiens la production de lait à la fin du printemps. J'améliore le bien-être de mes bêtes. Le seul souci est le manque de matériel et d'infrastructures dans les hautes-terres.”



**PARTAGEZ VOTRE EXPÉRIENCE
ET CONTRIBUEZ À MIEUX FAIRE
CONNAÎTRE L'AGROFORESTERIE
DANS LE MONDE SUR NOTRE
PLATEFORME EN LIGNE**

www.agroforesterie.fr/World-Agroforestry-in-Practice

